



L'île Tristan, une île en ville

De la cale du Guet ou du port de Tréboul, l'île Tristan apparaît tel un mirage flottant où nature et histoire s'interpénètrent. À la fois proche et inaccessible, rassurante et étrange, elle est de ces terres qui traversent les époques sans jamais livrer totalement leurs secrets.

Tristan présente sur près de sept hectares une mosaïque de lieux et d'atmosphères qui lui donnent une personnalité unique. Derrière les façades de ses anciennes bâtisses et au-delà de l'écran de ses hautes frondaisons de cyprès, l'île est traversée de chemins bordés de murs de pierres gagnés par la végétation. Verger, jardin exotique et allées apportent douceur et intimité tandis que grèves et falaises s'ouvrent à l'infini. Tour à tour guerrière, spirituelle, paysanne, ouvrière ou artistique, la vocation changeante de l'île a laissé de multiples empreintes aux significations contrastées.

UN JARDIN EXOTIQUE AU PAYS DES EMBRUNS

Araucarias, cyprès et cèdres donnent de Tristan une image d'île dérivée des chaudes latitudes. Pourtant, sa flore endémique* est caractéristique du littoral breton. Avec 158 espèces recensées, la végétation annonce la diversité des milieux présents. Dans les falaises escarpées,



Lézard des murailles

pousse le cranson officinal dont les feuilles basses évoquent la forme d'un cœur. La doradille marine, fougère à l'écologie tropicale, s'insinue dans les rares fissures humides des parois rocheuses.

Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, le paysage originel s'est enrichi de jardins d'agrément qui ont apporté leur cortège de plantes venues d'ailleurs. Une roseraie embaumait jadis le jardin exotique. Aujourd'hui, myrtes, bambous, magnolias

ou camélias en font encore un lieu de grande beauté. Ceint de hauts murs, il dégage une atmosphère sereine. Un vaste verger accueille d'anciennes variétés d'arbres fruitiers. Pommiers, poiriers, cognassiers, néfliers ou pruniers y mûrissent à l'abri du vent. Bordé d'allées aux tilleuls centenaires, il témoigne d'une époque où l'île essayait de vivre de ses productions.

DE LA LUMIÈRE À L'OBSCURITÉ

Entre le littoral nord au couvert naturel et la partie sud aménagée par l'homme, l'île Tristan offre une variété de milieux propice à l'installation d'une faune diversifiée. Au cœur de la baie de Douarnenez, elle accueille nombre d'oiseaux marins. Quelques couples de goélands argentés opportunistes profitent des ressources des hommes et y nichent. Tournepierres à collier et huîtres pies recherchent sur la grève, à marée basse, mollusques ou crustacés. D'ajoncs en prunelliers, la fauvette pitchou, au cri coassant et traînant, fréquente la lande tandis que sur les côtes rocheuses, le pipit maritime entre et sort des crevasses.

Dans les jardins en friche, mésanges, grives et merles rivalisent de leurs talents mélodieux. Aux périodes estivales, les lézards des murailles, seuls reptiles présents sur Tristan, prennent le soleil à la surface des pierres. Une population de lapins de garenne abrutit les pelouses rases. Régulée par la prédation des renards, belettes, martres et autres carnassiers, elle participe à l'entretien de l'île. Sous terre, dans des espaces creusés de longue date et abandonnés depuis, de fragiles populations de chauves-souris s'orientent dans le noir grâce à leurs ultrasons.



Martre

Pipit maritime



De succulentes salaisons

À l'époque gallo-romaine, Douarnenez, "la terre de l'île", est une cité qui s'étend dans trois directions, dont celle de l'île Tristan. Elle est alors réputée pour ses salaisons tant appréciées des Romains.

Les amours de Tristan et Iseult

Au XII^e siècle, le roman de Tristan et Iseult parcourt les esprits en quête d'amour et de légendes. Certains voient dans l'île une possible destination du héros.

Bandit de grand chemin

Les guerres de la ligue du XVI^e siècle ensanglantaient l'histoire de l'île. En 1595, Guy Eder de La Fontenelle s'y retranche pour quelques années durant lesquelles, de son donjon, il déferlera sur les terres alentour pour piller et semer la terreur.

Balade 17 Un musée à ciel ouvert

Dans un mélange de présences autochtones et exotiques, de traditions et d'événements, l'histoire semble s'être arrêtée sur l'île Tristan. Tel un musée à ciel ouvert, son bâti évoque le choc des armes sur les remparts, la prière des moines ou la vie à la ferme. L'espace d'un souffle d'antan, les odeurs ressurgissent des fours sardiniens ou émanent des jardins en fleurs. Sur l'île Tristan, le temps ne se compte plus, il se raconte.

De la cale, prenez le portail de bois à droite du bâtiment et allez sur le chemin côtier.

À la fin du XIX^e siècle, au moment où la pêche à la sardine fait les beaux jours de Douarnenez, une friterie puis une presse à sardine sont construites sur l'île. Cinq fours ❶ témoignent encore de cette époque qui connut avec les Penn-sardin, ouvrières des ateliers sardiniens, les toutes premières grèves féminines de France.

Cheminez sous les hautes frondaisons des cyprès ❷.

Naguère essentiellement recouverte d'une flore littorale basse, Tristan prit progressivement une allure arborescente à la faveur de plantations nouvelles.

Passez devant le jardin exotique.

Ce jardin exotique ❸ était au XII^e siècle le prieuré des chanoines. Noyers, figuiers et néfliers y étaient plantés non loin d'une aire à battre le blé.

Empruntez l'escalier en pierre ❹.

Dès l'âge du bronze, les hommes vont fréquenter ce promontoire isolé. Poignard, haches à ailerons de bronze et autres objets retrouvés attestent leur présence.

Poursuivez l'itinéraire vers l'ancien corps de garde puis vers le fort Vauban ❺.

Avec son socle de granite clair, bordé de failles à l'est et à l'ouest, massif vers le large, l'île Tristan jouit d'une insularité marquée qui lui permet de tout temps d'occuper une position stratégique à l'entrée de la ria du Port-Rhu. Accessible par mer ou via l'estran lors de certaines marées basses, elle fut longtemps habitée dans sa partie tournée vers



le continent et défendue sur ses hauteurs orientées vers la baie de Douarnenez.

Passez devant le phare en empruntant l'allée bordée de murets de pierres.

En 1856, la protection des côtes change de nature. Un phare ❻ entretenu par un gardien est construit en place d'un ancien donjon.

Allez vers la chapelle et revenez vers l'embarcadère par l'allée des tilleuls ❼.

La famille du poète Jean Richepin s'installera à Tristan pendant quelques décennies jusque dans les années 1990. Écriture, poésie et peinture saisirent peut-être à ce moment, en quelques instants de grâce, la nature intime de l'île.

Revenez à pied vers le continent si la marée le permet.

Sur la grève ❽, à marée basse, laminaires et fucus jonchent de leurs thalles gluants les rochers découverts. Les algues, comme d'autres produits issus de la mer, participent depuis longtemps à l'alimentation humaine et animale. Les espèces fixées sur un substrat ne contiennent aucune substance toxique. Consommées crues, elles apportent sels minéraux et oligo-éléments. Certaines d'entre elles jouent même un rôle thérapeutique.



Attention : Accès restreint.

NIVEAU ● ○ ○ 1h



Douarnenez
GPS 48.09732,
-4.33507

ACCÈS

De Quimper, prenez la D765 vers Douarnenez. Passez par les quais du Port-Rhu pour rejoindre les rivages qui mènent à l'île Tristan. La traversée se fait à pied à marée basse à partir de la cale du Guet. Pour les visites guidées payantes à pied ou en bateau s'adresser à l'office de Tourisme au 02 99 92 13 35. Ou possibilité de visiter gratuitement l'île lors des « îles ouvertes », consulter le calendrier sur www.mairie-douarnenez.fr. La balade dure environ 1h. L'île Tristan est petite mais riche d'une histoire dense. Plus que sa distance, il faut en parcourir le temps.

CONSEILS

Acquis par le Conservatoire du littoral en 1995 et gérée par la commune de Douarnenez, l'île fait depuis l'objet d'une gestion qui associe protection, restauration et fréquentation. Classée au titre de la loi de 1930, pour ses paysages, longtemps propriété privée inaccessible, elle appartient au patrimoine affectif des Douarnenistes.

INFOS TOURISTIQUES

Place de l'Enfer, le Port-Musée de Douarnenez vous fera découvrir la vie des gens de mer et d'étonnantes embarcations visitables à flot dans le bassin du Port-Rhu.
Port-Musée de Douarnenez
Place de l'Enfer - 29100 Douarnenez
Tél : 02 98 92 65 20